Le Frère VERGÈS dans "la maison de l'Islam"

Nous extrayons quelques lignes du texte publié quelques jours après l'assassinat du Frère Henri Vergès en Algérie où il avait passé de longues années de sa vie mariste au service du peuple algérien.

Une conversion, don de l'Esprit

... Mais un jour, subitement, tout m'apparut clair et simple. Si j'ai choisi le chemin de l'obéissance, me dis-je, c'est pour me remettre à Dieu sans conditions et non pour me réaliser, en cachette, dans un travail non voulu par Dieu. Cela m'ouvrit les yeux; je devais donc laisser à Dieu l'initiative totale; quant à moi, je devais discerner sereinement sa volonté en toutes circonstances et me remettre à elle avec toutes mes capacités reçues du Seigneur, pour vivre dans sa plénitude chaque instant, et maintenant. Depuis ce moment, je sentis que la paix envahissait tout mon être et me rendait totalement disponible.Don de l'Esprit. Action de grâces.

Mon appel pour l'Algérie

Quelques mois passent et on m'invite à gagner notre communauté d'Alger pour diriger une école diocésaine. Fantaisie de la Providence qui sait préparer le terrain et attendre un degré suffisant de maturité. Maintenant, il me fallait suivre les traces de la Vierge de l'Annonciation.

... Joie intérieure de vivre une atmosphère qui me paraissait évangélique. Le Seigneur suscitait de pareilles merveilles dans un milieu qui ne partageait pas notre foi.

... Quelques croyants de bonne foi pressentaient en nous une part du mystère que nous recélions au-dedans de nous et même prétendaient nous communiquer ingénument leur foi musulmane : tout est plus sûr devant le Dieu Tout-puissant ! Des amitiés précieuses naquirent qui se développèrent surtout pendant les cinq années où je fus seul, dans l'attente de l'arrivée du Frère qui devait remplacer celui qui m'avait laissé après deux années de vie en commun. La collaboration mutuelle entre les personnes s'intensifiait et nous laissait pressentir, dans le respect mutuel et dans l'admiration, le mystère de Dieu présent dans la díversité de nos religions. Son Esprit était là... et c'était Lui, quand I'occasion se présentait, qui faisait vibrer nos coeurs à I'unisson. Par mon contact avec l'Islam populaire, j'ai mieux compris le sens profond de la prière, de l'absolu de Dieu et aussi de l'accueil du frère...

En 1980, on m'offrit la grâce de prendre part au 'ribat' inauguré l'année d'avant, "né de l'initiative de quelques chrétiens et chrétiennes, désireux d'une approche plus spirituelle de la tradition musulmane et des croyants de l'Islam, non seulement lors des rencontres biannuelles, mais aussi dans le travail de tous les jours». Les membres d'une confrérie musulmane nous manifestaient le désir de s'unir à nous et, de fait, ils viennent à notre réunion semestrielle qui a lieu généralement le jeudi soir. Ce sont des moments de communion intense, au cours desquels chacun peut partager, dans la réflexion et la prière, ce qu'il essaie de vivre chaque jour dans la profondeur de son être, sur le thème qui nous a accompagnés tout au long du semestre. Le prochain thème sera: "Que ta Volonté soit faite !"; le précédent était: "Conduis-nous dans la vérité !".

C'est une expérience privilégiée qui montre ce que pourrait être la communion de quelques croyants qui essaient de vivre, dans la profondeur de leur être, mus par l'Esprit. Selon la belle image utilisée par un de ces frères de l'Islam: dans le désert, quand divers groupes se rejoignent, morts de soif, en un point d'eau, personne ne se préoccupe de s'enquérir de

I'identité des autres; ensemble, ils étanchent leur soif dans la source d'eau vive... Ainsi oeuvrent les âmes avides de Dieu.

Tout cela me permet d'atteindre au coeur de mon idéal mariste par une vie totalement mariale, faite d'humble accompagnement de Jésus-Christ qui agit au milieu du monde et cela même si on ne l'entend pas; silence attentif face au mystère de Dieu dans I'homme et qui, parfois, éclate, plein d'admiration, comme cela est arrivé à la Vierge de la Visitation. Alors, on se sent comme poussé à dépasser les engagements pris et à poursuivre dans la voie de la consécration personnelle et aussi communautaire.

... L'attitude positive ne serait-elle pas, peut-être, celle de s'efforcer de découvrir dans le frère le don de Dieu, c'est-à-dire, ce que seul il porte au-dedans de lui et qui est irremplaçable, placé en lui par Dieu ... avec la même attitude contemplative de la Vierge qui gardait toutes ces choses et les méditait dans son coeur.

Conclusion

Je dois remercier le Père, tout comme la Vierge Marie, pour le don inestimable de ma marche spirituelle qui doit tant à ce partage de ma vie dans "la maison de l'Islam":

* dans une atmosphère qui interpelle continuellement et parfois même intempestivement à la prière (le muezzin), au don de soi-même (=islam), dans les mains de Dieu (pour nous Père).

* dans la pauvreté, surtout dans ce dépouillement pratique vis-à-vis des structures et des diverses sécurités, qui nous rend plus disponibles au souffle de l'Esprit;

* dans la chasteté consacrée, incompréhensible pour la majorité de nos frères musulmans, mais qui leur permet d'entrevoir à travers elle un mystère, pour nous autres exigeant et pour eux interpellant;

* dans I'obéissance, "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé"... Présence humble, certaine-ment aimée de Dieu, qui est aussi importante pour le christianisme que pour l'Islam. Attitude qui conduit continuellement jusqu'au plus profond de I'être pour se situer dans la vérité dans nos relations avec Dieu et avec les hommes.

* dans une communauté fraternelle et accueillante, communion qui s'enrichit des valeurs de l'accueil et des partages vécus dans l'Islam.

Tout cela vécu jour après jour, dans I'humilité du quotidien, comme la Vierge Marie, cheminant dans la foi comme Abraham, père des croyants, qui ignorait où Dieu le conduisait, mais cheminait avec foi et confiance.

Partage que j'ai concrétisé plus officiellement, avec l'assentiment de mes confrères, par ma demande de nationalité algérienne voilà six ans; je voulais de cette manière être moins étranger dans une plus grande communion de destin.

En résumé, mon engagement mariste m'a permis, nonobstant mes limites, de m'insérer, sans détonner, dans un milieu musulman, et ma vie, dans ce milieu, m'a réalisé plus profondément en tant que chrétien mariste.

Fr. Henri VERGÈS, Alger.
Notes personnelles.